

LE MANAGEMENT POLITIQUE EN AFRIQUE NOIRE : Les opérateurs politiques à l'épreuve de la schizophrénie

Par

Godé ATSHWEL-OKEL MUNTUNGI

*Docteur en Sciences Politiques et Administratives
Professeur à l'Université de Kinshasa et à l'Université du CEPROMAD*

et

Donatien ILUKU NKULUKA

Apprenant en Sciences Sociales, Administratives et Politiques, Université de Kinshasa

RESUME

A travers cette réflexion dont l'effort intellectuel a été fourni pour concilier le management, les sciences politiques et la médecine, l'auteur soutient que les politiciens noirs africains sont atteints par la schizophrénie ; ce qui, d'une part, affecte leur pensée, leur émotion voire leur comportement, de même que les relations avec autrui et, d'autre part, les pousse à travailler au détriment de l'intérêt collectif.

Mots-clés : *Management, Politique, Management politique, Opérateur politique, Schizophrénie, Technologie politique*

ABSTRACT

Through this reflection whose intellectual effort has been provided to reconcile management, political science and medicine, the author argues that black African politicians are affected by schizophrenia; which, on the one hand, affects their thinking, their emotions and even their behavior, as well as their relationships with others and, on the other hand, pushes them to work to the detriment of the collective interest.

Keywords: *Management, Politics, Political management, Political operator, Schizophrenia, Political technology*

INTRODUCTION

De nos jours, le management constitue un enjeu culturel (idéologique), théorique et politique important qui dépasse de loin les seules entreprises. Car sa philosophie et sa mentalité se répondent dans toutes les sphères de la vie sociale.

Plus rien d'étonnant de voir les gouvernements de bon nombre de pays s'activent à faire usage du management pour traduire les projets gouvernementaux en actions publiques concrètes : l'intérêt collectif devient une expression concrète.

A dire vrai, le management touche au politique, le plus souvent, sans le savoir et il est généralement méconnu par les pays surtout de l'Afrique noire. Les gouvernants de ces Etats ont des idéologies inféodées ou occidentalisées à tel enseigne qu'ils sombrent dans le mimétisme assorti de l'égoïsme, de l'égoïsme.

Le management produit assurément des effets de pouvoir à partir de son savoir, de ses discours et méthodes d'intervention dans la vie politique ou dans la cité. Il a pour autant élu domicile les programmes des gouvernements dont les idéologies sont fondées sur le développement et surtout la promotion de l'intérêt général qui procure le bien-être des peuples.

En réalité, ce qui intéresse les opérateurs politiques noirs africains ce sont des discours démagogiques, des promesses fallacieuses, des projets « éléphants blancs ».

Devant ces réalités patentes, les peuples d'Afrique noire, plongent dans l'incivisme fiscal, dans les enjeux populaires lors des marches de protestations, de meetings ...

En tout cas, nous approfondissons notre réflexion jusqu'à penser qu'au-delà de l'agir normal des politiciens noirs africains au détriment de l'intérêt collectif, la schizophrénie¹, maladie mentale. Elle est complexe et affecte les pensées, les émotions voire le comportement, de même que les relations avec autrui.

C'est pourquoi, nous souhaitons que cette réflexion puisse susciter l'espoir d'un traitement efficace des politiciens noirs africains et fournir des informations aux peuples d'Afrique noire de reconnaître plutôt les schizophréniques pour les bouter hors l'état de nuire.

¹ D. ERNEST et alii, *La Schizophrénie : Guide d'information*, Camh, Ed révisée, Ontario, 2018, p. 1.

Au regard de ce qui précède, cette étude est focalisée sur les axes ci-après :

- c'est quoi la schizophrénie ?
- les opérateurs politiques, malades de la schizophrénie ;
- le management politique : guide et thérapeutique.

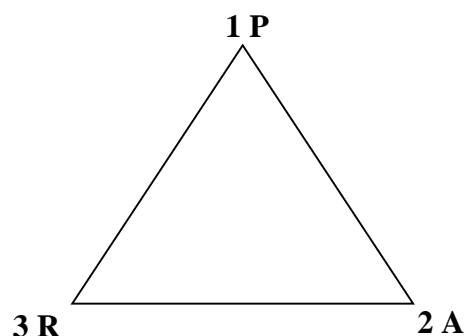
I. QUID LA SCHIZOPHRÉNIE ?

I.1. La précision, l'évolution et les symptômes

La schizophrénie est une maladie mentale complexe qui affecte les pensées, les émotions et le comportement, de même que les relations avec autrui².

Cette maladie débute souvent si graduellement qu'elle peut passer inaperçue pendant longtemps, tant pour les personnes touchées que pour les familles. Les symptômes se manifestent rapidement et sont plus faciles à reconnaître.

En effet, la schizophrénie comporte trois phases que nous synthétisons ci-dessous pour le besoin de la cause³ :



Source : Trinôme conçu par l'auteur.

- La phase prodromique (P)

Pendant cette phase, les symptômes se développent graduellement, la personne touchée commence à se désintéresser de ses activités habituelles et à s'isoler de ses amis et des membres de sa famille.

Notons aussi que pour la personne touchée, ses idées s'embrouillent, elle a de la difficulté à se concentrer et éprouve de l'indifférence et de l'apathie, préférant passer seule le plus clair de son temps. Il arrive aussi qu'elle fasse une fixation intense sur certains sujets ou idées.

² D. ERNEST et alii, *op. cit.*, p.1.

³ *Ibidem*, pp. 3-4.

- **La phase active (A)**

Durant cette phase de la maladie, la personne affectée affiche généralement des symptômes de psychose, dont idées délirantes, hallucination, distorsions de la pensée et troubles du comportement et de l'affectivité.

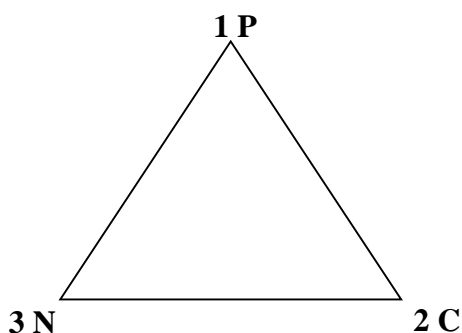
- **La phase résidentielle (R)**

Ici, la personne touchée devient souvent apathique, se replie sur elle-même et a du mal à se concentrer.

Les symptômes résiduels ont tendance à s'amplifier, de sorte que la capacité de la personne à fonctionner normalement est de plus en plus compromise.

I.2. Les symptômes

La schizophrénie possède trois catégories de symptômes que nous présentons sous forme d'un trinôme :



Légende :

- 1 P = Symptômes positifs
- 2 C = Symptômes négatifs
- 3 N = Symptômes cognitifs

- **Les symptômes positifs (1 P)**

L'objectif « positif » désigne les symptômes qui viennent s'ajouter par la maladie aux fonctions mentales habituelles. Au nombre de ces symptômes figurent : les idées délirantes, les hallucinations, une désorganisation de la pensée, du discours et du comportement.

- **Les symptômes cognitifs (2 C)**

Ces symptômes sont l'altération de la fonction cognitive, les troubles de l'affectivité ou de l'humeur, l'ambivalence, le manque de discernement.

- Les symptômes négatifs (3 N)

Ils renvoient à une diminution de la capacité intellectuelle à accomplir des tâches et à profiter de la vie. Parmi ces symptômes, nous citons : le manque de motivation, le repli sur soi, l'apathie, la perte d'intérêt pour les choses qui procuraient du plaisir et l'amenuisement de la communication verbale.

II. LES OPERATEURS POLITIQUES, MALADES DE LA SCHIZOPHRÉNIE

Les observations studieuses nous ont permis de réaliser un diagnostic averti qui nous pousse à présenter sommairement quelques faits qui témoignent assurément que les politiciens noirs africains sont atteints de la schizophrénie. C'est par analogue aux symptômes précédemment élucidés et surtout à l'évolution en phases de la pathologie susdite que nous y parvenons.

II.1. Les faits préliminaires

Les politiciens noirs africains lorsqu'ils ne sont pas aux affaires, ils sont proches de la population la nourrissent de beaucoup de promesses et d'espoir. Sont les plus concernés, des nouveaux venus dans la gestion de la Res publica.

Cependant, une fois devenus gouvernants, voici ce qui les anime :

- le désintéressement des activités qu'ils réalisaient quand ils étaient au chômage politique, cherchant qui les voter ;
- l'isolement de ses amis habituels, de sa base électorale voire de son fief politique naturel ;
- l'indifférence aux desideratas de la population. Ces gouvernements injustes sont animés de l'apathie qui est à la base de l'égoïsme. On assiste finalement à une oligarchie aux intérêts égoïstes ;
- la persécution des amis d'hier pousse au triomphalisme et à la célébrité. Les autres ne valent rien et ne peuvent rien. Ils croient finalement à une carrière politique, sans se rendre compte que l'avenir n'appartient à personne.

II.2. Les réalités accentuées

Ces réalités sont celles des politiciens qui ont réussi à demeurer au pouvoir par leurs stratagèmes. Ils ont été sélectionnés par plus d'un régime et disent sans ambages : « Nous y étions, nous y sommes et y seront ».

Très rassurés de la carrière politique (qui peut décevoir), ces politiciens sombrent dans ce qui suit :

- les faits préliminaires déjà cités s'accroissent de plus en plus et la population stupide commence à regretter par le fait qu'elle n'ait pas bien choisi ou aie mal choisi ses gouvernants. Elle se dit à nous revoir aux prochaines élections. C'est l'un des inconvénients du vote censitaire parce que l'élu

- estime qu'il avait fini avec vous et doit récupérer son argent investi pour la cause. Ce qui semble être vrai ;
- les troubles du comportement qui font que ces gouvernants se comportent comme des gangs et demeurent toujours au pouvoir parfois en maintenant le même en changeant du pas ;
 - les idées délirantes, les hallucinations, les distorsions de la pensée dont à la base de la démagogie, de la plantaire comme si le peuple ou la population en avait besoin.

II.3. Les actions désuètes

Sont concernés, les politiques qui semblent avoir beaucoup servi la République et pensent être au bout de leur carrière. Les faits ci-après les caractérisent :

- la méconnaissance par le fait que quand lui rapportent ce qu'il faisait, ils le nient et semblent ne pas le reconnaître ;
- les racontas plaisent à cette catégorie car que fonctionnent plus en plus en compréhension ;
- l'apaisement des symptômes qui a élu domicile. Les politiciens noirs africains se souviennent rarement de leurs sottises et deviennent des donneurs des leçons. Ils sont une infime minorité qui acceptent avoir contribué à tuer leurs pays, l'Afrique noire. Ils se manifestent en eux, le repli sur soi, la perte d'intérêt pour les choses qui procuraient jadis le plaisir, l'altération de la fonction cognitive, etc.

De tout ce qui précède, il n'est plus à démontrer que les opérateurs politiques noirs africains posent ces actes les plus souvent pendant les campagnes électorales.

En effet, se disent-ils, nos électeurs oublient vite nos bêtises d'hier, ce qui importe pour eux, c'est le présent. Ils sont très rassurés parce que nombreux des électeurs n'ont pas étudié et sont dupables.

Cependant, les observateurs ainsi que les entretiens que nous avons eus prouvent le contraire. Nombreux sont des politiciens schizophréniques qui ont été sanctionnés par les villageois. On les croyait dupes, alors qu'ils se souviennent plus vite des promesses fallacieuses, des cadeaux pour le besoin de la cause ainsi que des discours démagogiques.

Actuellement, dans bon nombre de pays d'Afrique noire en apprentissage de la démocratie, les électeurs peuvent manger les cadeaux empoisonnés, applaudir des discours mensongers, se partager les T-shirts, voire de l'argent sans crainte. Ils disent que ces schizophréniques distribuent l'argent de l'Etat et doivent répondre de leurs actes, le vote étant secret.

III. LE MANAGEMENT POLITIQUE : GUIDE ET THÉRAPEUTIQUE

Ils nous semblent que la schizophrénie politique peut avoir un tranquillisant, une thérapie managériale. C'est de cela qu'il s'agit dans les lignes qui suivent.

III.1. Le Management politique : technologie politique⁴

Le management politique est un dispositif particulier de direction, d'encadrement et de gestion de la Res publica. Ce dispositif complexe est constitué d'un réseau de méthodes et de techniques qui produisent des effets de pouvoir, à propos desquels nous empruntons à M. Foucault, la notion de technologie politique.

Ce dispositif comprend les composantes ci-après :

- la participation que l'on retrouve au management politique à partir des ingrédients discursifs et culturels tels que :
 - l'existence de maîtres à penser (formations, inventeurs de la doctrine du parti) où on a les managers et les managés. C'est la fonction de préparation des cadres par un parti ;
 - l'existence d'une doctrine explicitement identifiée qui appelle l'adhésion de tous et la participation citoyenne ;
 - l'existence d'une culture et une éthique axée sur le service public où l'accent est mis sur l'excellence aux encadrants ;
 - l'existence d'une doctrine politique, d'une culture et d'une éthique investies dans une méthodologie, une panoplie de méthodes et de techniques, de règles, de préceptes et de principes indiquant comment faire, traçant un chemin à suivre, des étapes et des opérations à réaliser dans des discours (politiques publiques) et des actes ou actions publics.
- les technologies du pouvoir qui mettent l'accent sur les composantes du management telles que :
 - une organisation du travail du personnel politique ;
 - des formes de décentralisation et une répartition des postes ;
 - des réseaux généralement informatisés de contrôle des activités politiques.
- un dispositif inséparable de l'intérêt collectif qui combat l'égoïsme, l'égoïsme, la démagogie. Le Management politique tient à la concrétisation des programmes politiques sous une approche participative des citoyens. Il évite l'infantilisation de la population qui se solde par un leadership partenariste qui a caractérisé les dictatures noires africaines ;

⁴ F. MIS PELBLOM BEYER, « Le management entre science politique et méthodologie d'encadrement », in *Cahiers d'Evry*, n°4, Février 1996, p. 4.

- l'encadrement des élus/cadres par le parti politique est une existence indéniable pour éviter que les politiciens/cadres ne se comportent en « politiciens ». Ils changent de camps et de clans politiques sans tenir comme des idéologues partisans. Ils agissent exactement comme des papillons à la quête du bien-être. Le Management politique propose une nouvelle excellence au sein des partis politiques, ce vaste ensemble de cadres, futurs gouvernants ;
- la méthodologie d'actions politiques devait passer par un bel encadrement, une professionnalisation de l'activité politique ;
- le management politique est axé sur les courants ci-après :
 - l'euphémisation des rapports de pouvoir où on a d'un côté un manager appelé leader qui tire les ficelles, tout le reste ;
 - la reconnaissance des rapports de pouvoir entre dirigeants et dirigés ;
 - la reconnaissance du bien-être du souverain primaire qui est le véritable détenteur du pouvoir en régime démocratique dans le monde ;
- la validation des acquis pour l'expérience utile pour l'encadrement et la formation des cadres des partis politiques par des personnages politiques qui ont fait un effort d'actionnaire autrement, d'agir autrement.

CONCLUSION

La schizophrénie est une pathologie aussi fréquente que mal connue. Elle atteint et fragilise de millions de personnes parmi elles, les politiciens ou les opérateurs politiques.

En effet, un effort intellectuel a été fourni dans cette réflexion. Il s'agit de concilier trois domaines de recherche notamment :

- le management ;
- les sciences politiques ;
- la médecine.

Logiquement, nous avons commencé par dévoiler le contenu de la pathologie dite schizophrénie en long et en large.

Après avoir épluché la schizophrénie, l'heure était pour nous d'indiquer la pertinence du management dans le traitement de schizophrénie.

Mais auparavant, nous avons concrétisé le diagnostic analogique qui a porté sur les trois phases de la pathologie en question qui a élu domicile l'activité politique et surtout les gouvernants sensés apporter le bien-être des citoyens.

Les opérateurs politiques noirs africains oublient vite leurs promesses fallacieuses et sombrent dans la démence, la paranoïde, l'hébéphrénie et la catatonie culture et politique. Finalement, il faut une thérapeutique efficace. Il s'agit du management politique qui propose sept solutions.

BIBLIOGRAPHIE

1. BARABEL, M. et MEIER, O., *Manageor. Les meilleures pratiques du Management*, Ed. Dunod, Paris, 2006.
2. BELL, O., *La fin de l'idéologie*, Ed. PUF, Paris, 1997.
3. BERDOUZI, M. (Sous la direction de A. Sedzari), *Elites, gouvernance et gestion du changement*, Ed. L'Harmattan-Gret, Paris, 2002.
4. ERNEST, D. et alii, *La Schizophrénie : Guide d'information*, Camh, Ed. révisée, Ontario, 2018.
5. GIBERT, P., « L'analyse de politique à la rescousse du management ? Ou la nécessaire hybridation de deux approches que tout, sauf l'essentiel, sépare », in *Politiques et Management Public*, n°3, Volume 20, Mars 2002.
6. MIS PELBLOM BEYER, F., « Le management entre science politique et méthodologie d'encadrement », in *Cahiers d'Evry*, n°4, Février 1996.
7. SINE, A., « Politique ou management public : le temps de la pratique et le temps de la gestion publique », in *Politiques et Management Public*, n°3, Volume 23, Septembre 2005.
8. [http://www.cairn.info.com/Management des politiques publiques](http://www.cairn.info.com/Management%20des%20politiques%20publiques)
9. [http://www.etudier.com/le management politique.](http://www.etudier.com/le%20management%20politique)